

B Dégradation de la qualité de l'eau pour les usages et pour les milieux

Description de l'impact

Associée à la hausse de la température de l'eau, la baisse des niveaux d'eau mène à une dégradation de la qualité de l'eau : moindres capacités de dilution des pollutions diffuses ou ponctuelles, risques bactériologiques accrus...

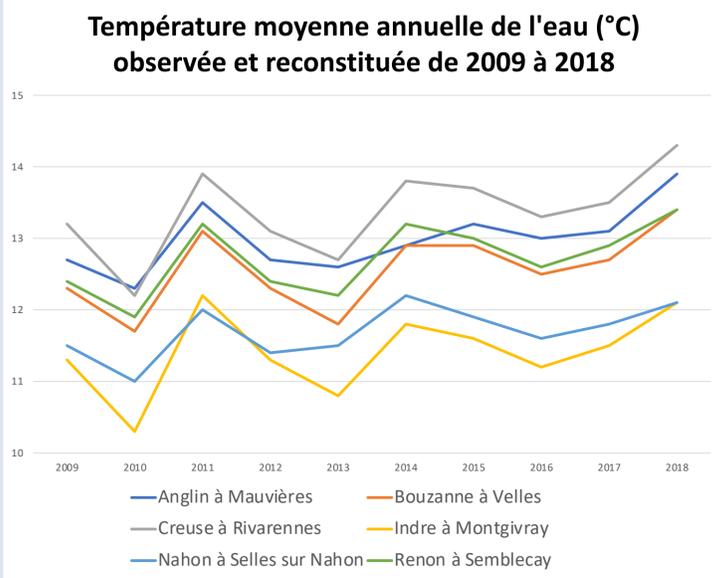
La baisse des débits et la hausse des températures impacte la capacité d'autoépuration des cours d'eau et augmente les risques liés aux proliférations d'algues et à l'eutrophisation (apport excessif d'éléments nutritifs dans les eaux, entraînant une prolifération végétale, un appauvrissement en oxygène et un déséquilibre de l'écosystème).

Enfin, l'intensification des précipitations met en avant la problématique de la gestion des eaux pluviales, avec des risques accrus de débordements des réseaux d'assainissement et des pollutions induites.

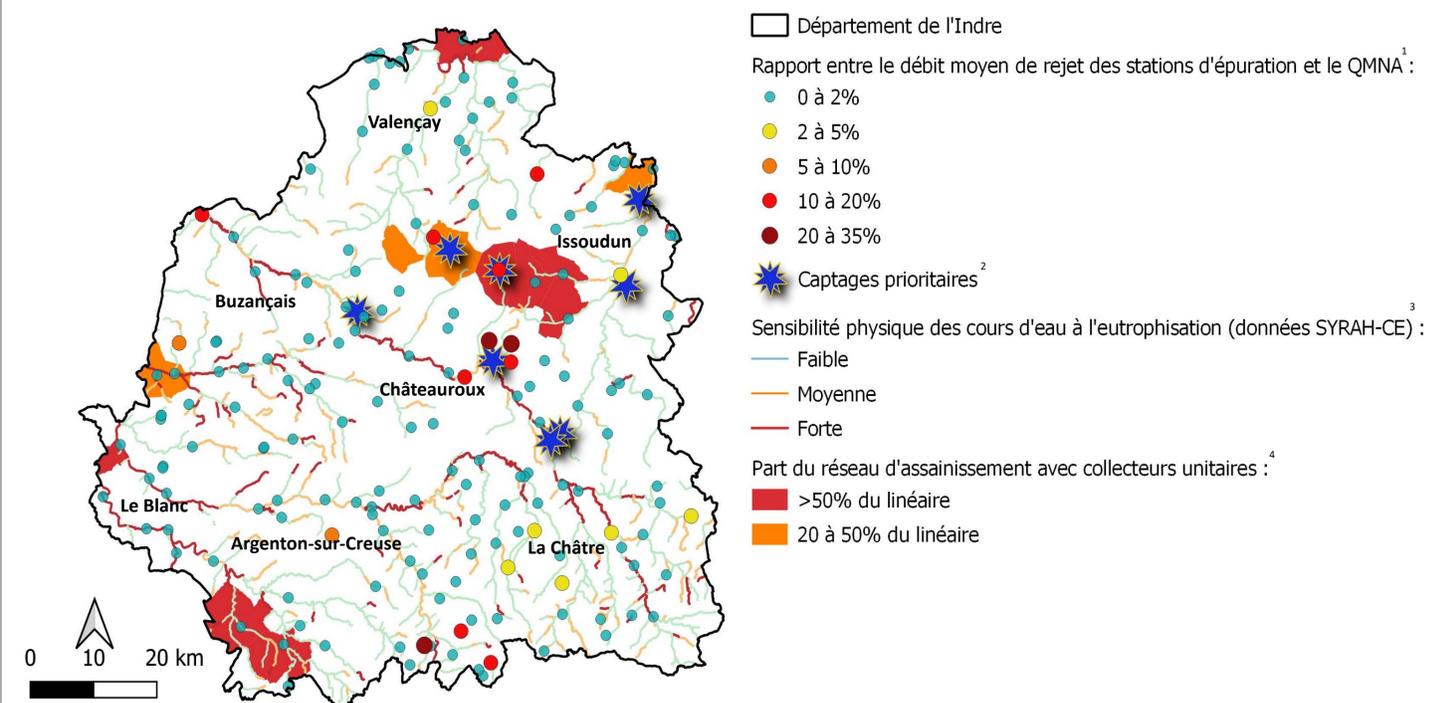
En quoi les territoires de l'Indre sont-ils concernés par cet impact ?

- Des cours d'eau physiquement sensibles à l'eutrophisation (ralentissement des écoulements, réchauffement de l'eau...)
- Certains rejets de stations d'épuration dans des cours d'eau à faibles débits
- Une qualité dégradée des réseaux et fort éclatement (en 2020 : 209 réseaux d'assainissement dans le Département, dont 175 séparatifs, 6 unitaires et 28 mixtes – données DDT)
- 7 captages prioritaires (qualité de la ressource dégradée par les pollutions diffuses)
- Certains réseaux reçoivent des eaux parasites (par infiltration au sein du réseau) en quantité importante, qui nuisent parfois au bon fonctionnement des stations de traitement

Tendances observées et retours d'expérience



- Des proliférations récurrentes de cyanobactéries dans les plans d'eau (Eguzon, Bellebouche...)
- Des cours d'eau et mares à sec en été
- Sur la Creuse (étude HMUC): -25 à -40% sur les débits d'étiage
- En 2022 d'importants impacts ont été constatés sur les étangs de la Brenne : mortalités piscicoles, cyanobactéries pendant les périodes de fortes chaleurs – sites fermés à la baignade (Bélàbre notamment, qui va rester à sec cette année pour venir à bout des cyanobactéries)



1 : QMNA de la masse d'eau cours d'eau - Données A ELoire Bretagne – EdL2019. NB: le rejet peut se faire dans un affluent, dans un débit inférieur à la masse d'eau
 2, 4 : Données DDT Indre
 3 : Calculée à partir des données SYRAH-CE, sensibilité liée à la présence d'obstacles transversaux, de plans d'eau, de surlargeurs, et au déficit d'ombrage

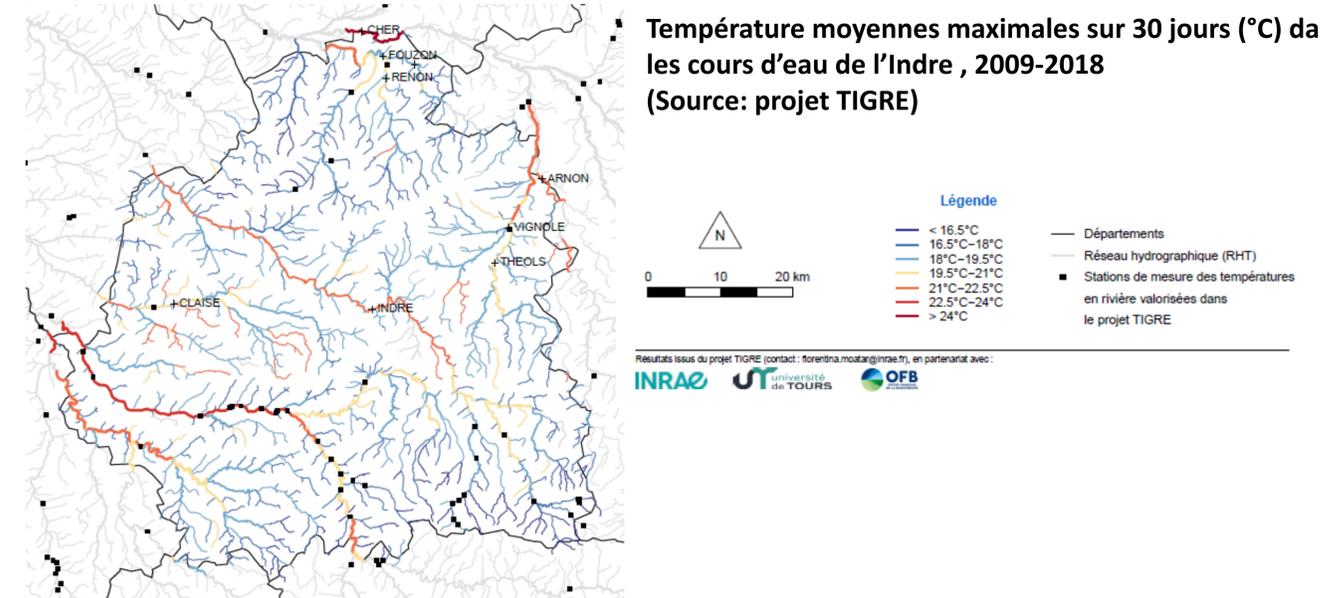
Chiffres clés sur le changement climatique :

Changement climatique d'intensité croissante

- +2°C en été
Vagues de chaleur 2 fois plus fréquentes
- Peu d'évolution des précipitations
- Des sols secs pendant la quasi-totalité des mois de juillet – août - septembre
- Baisse des débits d'étiage jusqu'à -30 %
- Le pourcentage de précipitations intenses tend à baisser en été et à augmenter en automne et en hiver, voire au début du printemps

- Jusqu'à +6°C en été
Vagues de chaleur 5 fois plus fréquentes
+10 jours de vague de chaleur en août
- ↗ hiver ↘ été
Périodes sans pluie plus longues, d'avril à septembre
- Les sécheresses extrêmes d'aujourd'hui deviennent la norme. La sécheresse des sols se poursuit jusqu'en octobre et une partie de novembre
- Baisse des débits d'étiage jusqu'à -60%
- La part de pluies tombant sous la forme de précipitations intenses pourrait augmenter de 10% de novembre à mars

Température moyennes maximales sur 30 jours (°C) dans les cours d'eau de l'Indre, 2009-2018 (Source: projet TIGRE)



*Source: DRIAS Climat, données Météo France